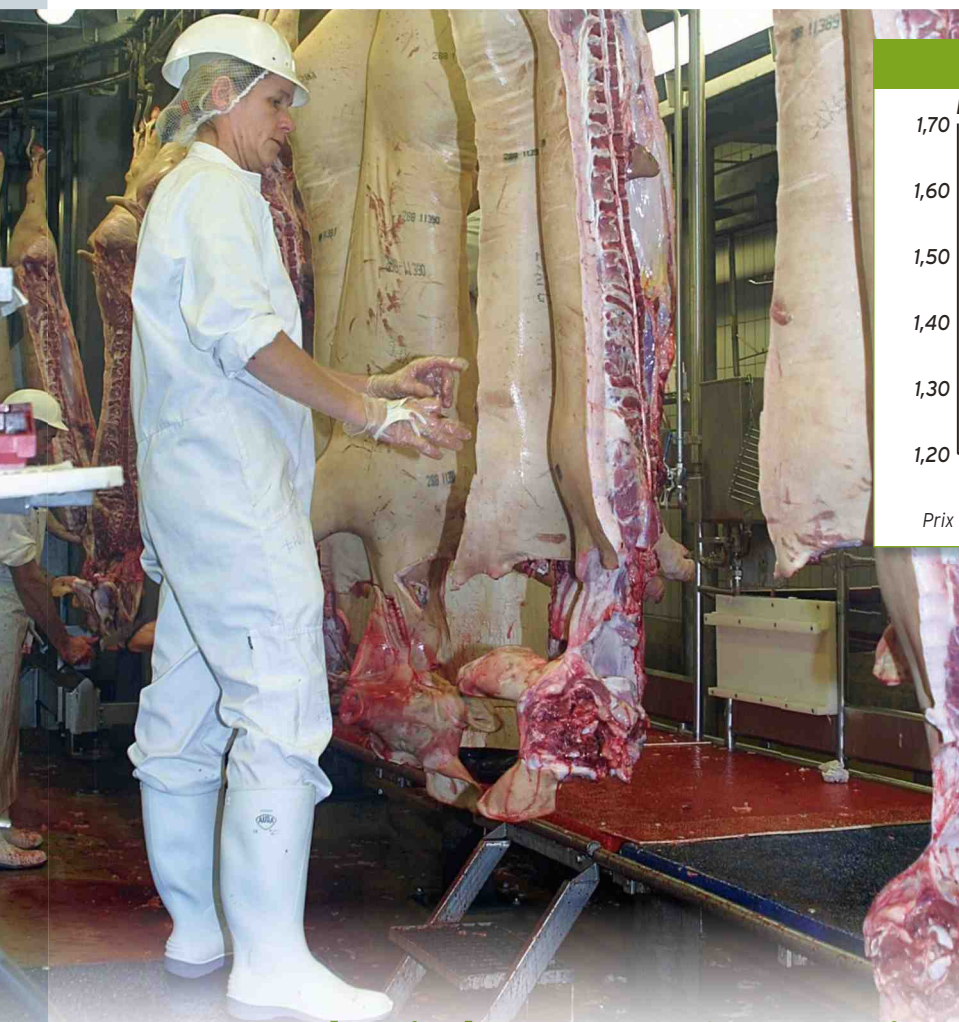
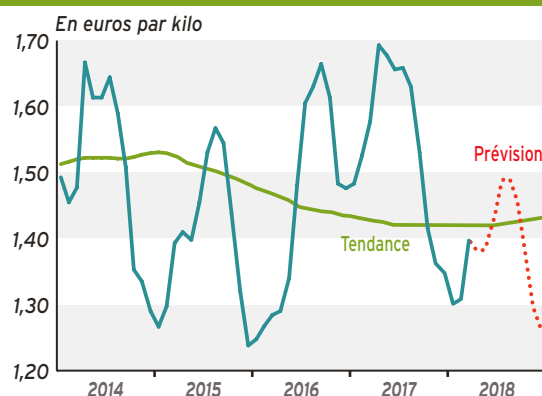


PERSPECTIVES 2018

Pression accrue sur les cours



PRÉVISIONS DU PRIX DU PORC EN FRANCE



Source : Ifip d'après RNM et modélisation Ifip.

Prix entrée abattoir, classe SE

de nouvelles prévisions de production porcine pour l'année 2018. Le cheptel total a augmenté de 2 % en un an, celui des truies de 1,4 %. Entre les différents pays, on retiendra des croissances marquées en Espagne, au Danemark, aux Pays-Bas, en Pologne. En France, le cheptel total s'accroît de plus de 2 % et celui des truies est inchangé en un an.

Consommation et export plutôt stables

Ces effectifs pousseront la production de viande de porc de l'UE vers de nouveaux sommets. On estime que la hausse sera comprise entre 1,5 et 2 %. Parmi les principaux pays producteurs, la hausse atteindrait 2 à 5 %, seuls le Royaume-Uni et l'Italie s'attendant à des baisses. La hausse serait aussi sensible dans des pays dont le poids est plus limité (Roumanie, Bulgarie, Lituanie, Slovaquie...), mais traduisant pour le moins le réveil d'intérêt provoqué par la conjoncture de l'année écoulée. Les autres facteurs d'influence sur le marché suscitent beaucoup d'incertitudes. Les indicateurs disponibles sur la consommation donnent des signaux négatifs à très négatifs dans de nombreux pays. Mais ils sont largement incomplets et

En 2018, le prix du porc européen pourrait baisser de 9 % environ. Il faudra compter avec une hausse de la production de l'UE et une plus forte concurrence sur le marché mondial.

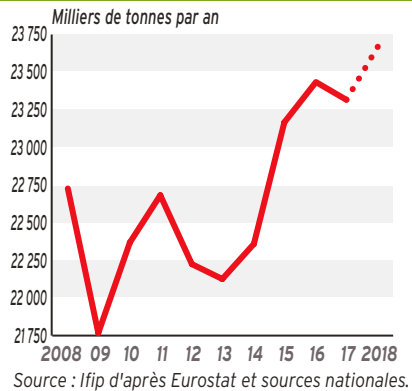
Avec une offre progressant sensiblement plus vite que la demande, le marché du porc va être sous pression accrue en 2018. En synthèse des différents facteurs évoqués dans cet article, l'Ifip s'attend à une baisse de 11 % du prix payé aux éleveurs en France en 2018 par rapport à 2017. Cette baisse est déjà largement engagée, puisque pour les quatre premiers mois de l'année elle approcherait 15 % par rapport à un niveau assez élevé dans les premiers mois de 2017. Sur les huit autres mois, la

baisse serait de 9 %, l'écart se réduisant à -5 % sur les quatre derniers mois de 2018 par rapport à la même période de 2017. À l'échelle de l'ensemble de l'Union européenne, les prévisions consolidées des experts des différents pays se traduisent par une baisse de 9 % en un an.

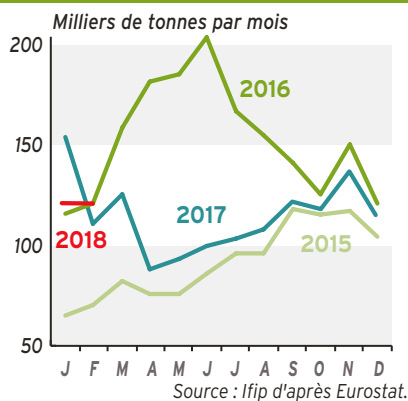
Hausse confirmée de la production de l'Union européenne

L'analyse des effectifs porcins présents en fin 2017 dans les différents pays de l'UE a permis aux États membres d'élaborer

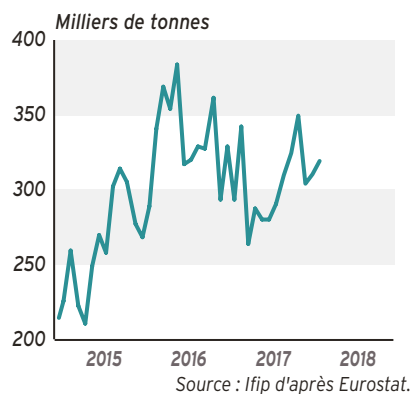
ABATTAGES DE PORCS DANS L'UE



EXPORTATIONS DE PORCS DE L'UE VERS LA CHINE



EXPORTATIONS DE PORCS DE L'UE VERS LES PAYS TIERS



donnent une idée trop pessimiste de la situation d'ensemble :

- achats des ménages pour la consommation à domicile ignorant la croissance de la restauration hors foyer,
- produits « traditionnels » (porc frais et charcuterie) ignorant les progrès de leur utilisation comme « ingrédients » dans des tartes, quiches, pizzas, salades, plats cuisinés, sandwichs...



UE : CHEPTEL PORCIN EN NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2017

Milliers de têtes	Total		Truies	
	2017	2017/2016 (%)	2017	2017/2016 (%)
Espagne	30 138	+ 3,1	2 479	+ 2,6
Allemagne	27 578	+ 0,7	1 905	- 0,1
France	13 097	+ 2,4	985	- 0,1
Danemark	12 832	+ 4,5	1 260	+ 1,9
Pays-Bas	12 296	+ 3,5	1 066	+ 4,3
Pologne	11 898	+ 7,1	909	+ 5,9
Italie	8 571	+ 1,1	562	+ 0,7
Belgique	6 108	- 1,1	413	- 1,6
Royaume-Uni	4 630	+ 2,0	494	+ 0,8
Roumanie	4 441	- 5,7	342	- 5,4
Europe 15	125 192	+ 2,0	10 143	+ 1,3
UE à 28	150 111	+ 2,0	12 187	+ 1,4

Source : Eurostat.

→ - manque d'enquêtes dans plusieurs pays de l'UE moins équipés en moyens statistiques. Du côté des exportations vers les pays tiers, on peut noter qu'après un grand écart dans le courant de 2017 par rapport à 2016, les ventes de l'UE ont retrouvé fin 2017-début 2018, un niveau comparable à la situation de fin 2016-début 2017. La production porcine des États-Unis, prévue en hausse de 5 % en 2018 sur 2017, devrait conduire à un accroissement des exportations dans les mêmes proportions. Mais le commerce mondial du porc fait l'objet de multiples aléas : la « guerre commerciale » (menaces croisées de taxations) entre les États-Unis et la Chine, les jeux diplomatico-commerciaux de la Russie, la menace d'une extension de peste porcine africaine (PPA) dans l'UE et de ses conséquences... Pour ses prévisions de prix du porc, l'Ifip a retenu une très légère progression de la consommation à l'échelle de l'UE en 2018 (autour de + 0,5 %). Les exportations se maintiendraient avec une baisse des prix, avant de remonter dans deux ou trois ans. ■

Michel Rieu et Elisa Husson,
michel.rieu@ifip.asso.fr